

# *A propos de l'apprentissage du sommeil*

## *Ou l'art de l'abandon*

Le thème de la lumière et de la veille sont chers à *Que j'éveille l'Aurore !* Ils m'évoquent en miroir ceux de la nuit et du sommeil. Je propose donc à votre méditation des extraits du *Porche du mystère de la deuxième vertu* de Charles Péguy que je trouve magnifiques et particulièrement profonds.

Joseph

*« O nuit, ma plus belle invention, ma création auguste entre toutes.  
Ma plus belle créature. Créature de la plus grande Espérance.  
Qui donnes le plus de matière à l'Espérance.  
Qui es l'instrument, qui es la matière même et la résidence de l'Espérance.  
Et aussi, (et ainsi), au fond créature de la plus grande Charité.  
Car c'est toi qui berces toute la Création Dans un Sommeil réparateur.  
[...]  
Ainsi, ô nuit, mère aux yeux noirs, mère universelle,  
Non plus seulement mère des enfants (c'est si facile)  
Mais mère des hommes mêmes et des femmes, ce qui  
est si difficile.  
C'est toi, nuit, qui couches et fais coucher toute la  
Création  
Dans un lit de quelques heures. (En attendant). Dans un lit de quelques heures  
Image, faible image, et promesse et avant réalisation du lit de toutes les heures.  
Réalisation anticipée. Promesse tenue d'avance  
En attendant le lit de toutes les heures.  
Où moi, le Père, je coucherai ma création.  
O Nuit tu es la nuit. Et tous ces jours ensemble  
Ne sont jamais le jour, ils ne sont jamais que des jours.  
Semés. Ces jours ne sont jamais que des clartés.  
Douteuses, et toi, la nuit, tu es ma grande lumière sombre.  
Je m'applaudis d'avoir fait la nuit.  
Nuit ma plus belle invention c'est toi qui calmes, c'est toi qui apaises, c'est toi qui fais reposer  
Les membres endoloris  
Tout démanchés du travail du jour.  
C'est toi qui calmes, c'est toi qui apaises, c'est toi qui fais reposer  
Les cœurs endoloris  
Les corps meurtris, les membres meurtris du labeur, les cœurs meurtris du labeur  
Et de la peine et du souci quotidien.  
Nuit, ô ma fille la Nuit, la plus religieuse de mes filles  
La plus pieuse.  
De mes filles, de mes créatures la plus dans mes mains, la plus abandonnée.*

*Tu me glorifies dans le Sommeil encore plus que ton Frère le Jour ne me glorifie dans le Travail.*

*Car l'homme dans le travail ne me glorifie que par son travail.*

*Et dans le sommeil c'est moi qui me glorifie moi-même par l'abandonnement de l'homme.*

*Et c'est plus sûr, je sais mieux m'y prendre. »*